

S comme

SALAMALECS

Les salutations les plus courtes ne sont pas toujours les meilleures. En Algérie, au Maroc et en Tunisie, la bienséance veut que deux personnes qui se rencontrent s'enquêtent d'abord mutuellement de la santé des anciens, des progrès des enfants, du mariage de l'aîné, du voyage du cadet, avant que d'en venir au vif du sujet.

SALAMALECS ou SALAMALEKS, nom masculin le plus souvent au pluriel, est formé sur l'arabe *salam aleikoum* « que la paix soit avec vous », une formule de salut, de bonjour et d'adieu. Petit à petit, le mot a pris la connotation de « politesse exagérée » et par extension de « discussions oiseuses ». Il est souvent employé aujourd'hui de façon péjorative - aussi bien à Alger, Rabat et Tunis qu'à Paris, Genève, Bruxelles et Montréal - en tant qu'il suggère une attitude obséquieuse et hypocrite.

Experts *es* SALAMALECS, deux personnages de notre inconscient collectif francophone rivalisent d'onctuosité : Tartuffe et le Jésuite. Tartuffe, fameux caractère de la comédie italienne (*Tartufo* la « truffe ») repris par Molière, est un faux dévot, un bigot, le nec plus ultra du fayot. Quant au Jésuite, on lui reproche ses arguties trop subtiles, voire franchement tirées par les cheveux - d'où sa réputation de fourbe. Gardons-nous cependant de débiter trop longuement cette paire de faux jetons chafouins et cabotins car « Ceux de qui la conduite offre le plus à dire, sont toujours sur autrui les premiers à médire » (*Le Tartuffe*, 1664)

SAPEUR

Un SAPEUR n'est jamais pompier car, à l'emphase, il préfère l'élégance. En Côte-d'Ivoire, le nom désigne un homme qui dépense beaucoup d'argent pour sa toilette. À Abidjan, par conséquent, le ROI DE LA SAPE (du provençal *sapa* « parer ») est un dandy - tout le contraire du vulgaire.

Notons ici qu'au Cameroun, SAPER signifie « mettre de beaux habits » sans jamais prendre le sens plus large de « s'habiller » : à Yaoundé on SAPE occasionnellement le dimanche ou pour les fêtes importantes. Seul le « vieux beau » ou VIEUX CAPABLE dit BASTOS (appelé ainsi par allusion à la publicité *Toujours jeune !* des cigarettes du même nom) se met sur son trente-et-un, tous les jours de la semaine. Idem en Tunisie du BEAU MATIN (de l'appellation d'un gel pour les cheveux), petit minet vêtu à la dernière mode tout au long de l'année. Tiré à quatre épingles, on l'appellera J.P. (initiales de jeune premier) au Sénégal, JAGUAR (par allusion à la beauté féline des automobiles du même nom) au Bénin, et JAZZ en République Démocratique du Congo. Et tout ce beau monde de DALLASSER gaiement... DALLASSER verbe dérivé de Dallas, ville américaine du Texas où, comme le montrent les séries télé, les gens sont tellement contents d'être ce qu'ils sont qu'ils marchent fièrement en roulant des épaules.

À Kinshasa, cependant, certains préfèrent porter l'ABACOS, un veston pour homme en tissu léger que l'on enfile à même la peau sans chemise ni cravate. Issu du slogan « à bas le costume » sous entendu « européen », ABACOS est un mot-valise inscrit dans la grande lignée des devises historiques et des formules libératrices qui fondent l'honneur des peuples affranchis.

SIMPLIFIER

SIMPLIFIER ne vous aidera jamais à y voir plus clair, mais vous jouera de mauvais tours au contraire. Au Cameroun, le verbe est employé pour dire « manquer d'égard », signification apparue à la suite d'un phénomène que les linguistes ont baptisé « dérivation sémantique ».

SIMPLIFIER signifiait à l'origine « rendre moins complexe », se débarrasser des éléments accessoires. Or si ce processus de réduction séduit les esprits rationnels et matérialistes que nous sommes, nous qui visons sans cesse une efficacité maximale, donc un gain de temps toujours croissant – les anglo-américains nous battent à plates coutures sur ce terrain ! – nos amis africains, quant à eux, trouvent cette façon d'aller vite en besogne un peu trop cavalière au regard de leur conception des bonnes manières. Et tandis que nous simplifions pour nous faciliter la tâche, ils se « perdent » en salamalecs pour permettre à la leur d'être honorablement accomplie.

« Vite fait, bien fait » est une incongruité en Afrique qui se reconnaîtra plutôt dans le dicton « Le temps n'aime pas les choses qui se font sans lui ».